

Le réenchantement du monde par les relations

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

S'il fut un temps où la vie sourçait de partout sans pollutions violentes, s'il a existé une époque où le monde fut enchanté, s'il a eu des espaces où il faisait bon de s'épanouir, je crois que ce n'est plus le cas aujourd'hui ou du moins plus rare et plus difficile à trouver. Car les lieux où nous pouvons encore avoir ce sentiment se raréfient, se stérilisent progressivement et disparaissent sans laisser de traces... Ne restent alors pour nous réconcilier avec nous mêmes, pour nous enchanter que la richesse de l'échange, la beauté du partage, l'étonnement émerveillé de quelques relations privilégiées, exceptionnelles à cultiver avec soin, à protéger avec amour, à vivifier avec ferveur.

Nous sommes des êtres de relation. Au cœur même de nos attentes existe ce besoin de communiquer, de partager, de nous confronter, de nous relier à des personnes significatives porteuses d'un élan pour offrir le meilleur d'elles mêmes.

Après avoir quitté le ventre de notre génitrice, où nous avons vécu, neuf mois dans le meilleur des cas, relié au placenta et à un environnement proche, qui répondait à nos demandes sans même que nous ayons à les exprimer, nous avons basculé au moment de notre naissance dans l'immensité de l'univers et l'infini du cosmos et ce faisant nous avons rencontré la solitude. Une solitude habitée certes par des proches présents, attentifs, par nos parents, par des frères et sœurs, par des amis, mais une solitude ouverte sur les possibles de l'abandon, sur la cruauté de l'imprévisible, sur le risque de la perte...

Avec l'approche E.S.P.E.R.E. j'ai tenté de montrer comment il est possible d'entrer dans le mouvement d'une vie plus libre, plus ouverte, plus créative en acceptant quelques règles d'hygiène relationnelle autour de quelques concepts clés, pour développer des relations à l'autre et à soi même plus respectueuses de nos ressources.

En acceptant de nous confronter aux autres et à chacun comme un être unique, différent, un autre miroir souvent, un autre témoin quelquefois, et plus rarement, plus délicatement à un autre aimé, nous permettant de moins s'égarer, de mieux se respecter. Et de ne jamais oublier qu'au delà de nos besoins de survie, de nos besoins vitaux pour tenir debout, existent aussi des besoins relationnels dont la satisfaction permet de nourrir la vivance et le dynamisme de la vie, d'alimenter nos énergies et de vivifier l'amour et l'estime de soi. La satisfaction de ses besoins relationnels sont liés le plus souvent aux réponses d'un autre et nous sommes aussi chacun d'entre nous... cet autre... pour un autre.